

La Semaine de la presse au Lycée Montaigne.



Comprendre comment est structuré un article de presse et découvrir des périodiques avec le kiosque de la Semaine de la presse : tels étaient les objectifs de cette séance avec les élèves de 4^e. Curieux et motivés, ils ont enquêté sur un sujet d'actualité et ont écrit leur propre article en respectant les critères journalistiques.



SOMMAIRE

La semaine de la presse en 4^{ème}

Page 2 :

EMMA WATSON, Une Héroïne Des Femmes

Page 3 : Football

Page 4 : Le scientifique du siècle est mort.

La semaine de la presse en CM2

Page 5 : Mme Atallah nous dévoile sa passion!

Pages 6-7 : M. le directeur répond à nos questions !

Page 8 : Tout sur l'événementiel au Lycée Montaigne.

Page 9 : Un interview en musique.

Page 10 : Un peu de sport pour notre corps avec Monsieur MILLE.

Page 11: L'informaticien dévoile tout sur son métier !

Page 12 : Audrey PEBELIER, documentaliste au Lycée Montaigne.

Page 13 : La direction entre en action au Lycée Montaigne.

Page 14 : Anthony Yaghi le meilleur joueur de foot de l'école !

Page 15 : Jean-Paul Chaaya, Cristiano Habib et Alex Haddad ont interviewé M. Chaaya.

Pages 16-17: Exposition de la gazette à internet au CCC.

Pages 18-19 : أسبوع الصحافة والإعلام

EMMA WATSON, Une héroïne des femmes

Vous connaissez certainement déjà Emma Watson, la jeune actrice de la saga Harry Potter ? Cette jeune femme, née en 1990, n'est pas seulement une actrice célèbre : elle est aussi une femme engagée pour le droit des femmes.

En effet depuis plusieurs années, Emma Watson est devenue ambassadrice des Nations Unies et soutient le projet "HeForShe".

Elle traverse ainsi le monde entier afin de montrer que les femmes sont égales aux hommes. La jeune femme s'est notamment investie dans le soutien à l'éducation des filles en Afrique rurale.



Voilà ce qu'a dit la jeune Britannique au siège de l'ONU à New-York en 2014 : "Je m'adresse à vous en ce jour, car j'ai besoin de votre aide. Nous souhaitons mettre fin aux inégalités entre les sexes, et pour y parvenir, l'implication de tous est indispensable." [...] «Croire qu'hommes et femmes devraient être égaux en droits et avoir les mêmes chances. C'est une théorie d'égalité des sexes sur les plans politiques, économique et social."[...] « Pourquoi ce terme [*le terme de féminisme*] est-il si mal vu aujourd'hui ? Je trouve qu'il est normal que je sois payée autant que les hommes. Je trouve qu'il est normal que je prenne les décisions qui concernent mon propre corps. "

Emma Watson, par ce discours, a marqué les esprits en parlant au nom des femmes. Elle est apparue aux yeux du monde comme une ambassadrice déterminée : elle est ainsi devenue une héroïne pour nombre de femmes.

Source : <http://etudiant.lefigaro.fr>

Marine ASMAR, Rebecca DIB, Léa NAJEM (élèves de 4^{ème}).

Football

la Fiorentina renomme son terrain d'entraînement après la mort de son capitaine.

Davide Astori, le capitaine et le défenseur de l'équipe italienne est décédé le dimanche 4 mars d'un arrêt cardiaque à l'âge de 31 ans. Le monde du football se porte en deuil : Davide était considéré comme l'un des meilleurs footballeurs italiens.

Suite à cela, le président de la Fiorentina, Mario Cognigni, a annoncé à la presse que le terrain d'entraînement sera rebaptisé "Centro Sportivo Davide Astori".

Cyril KHOURY (élève de 4^{ème}).

La Coupe du Monde, un événement attendu par tous (Ou presque... !)

Vous êtes un fan inconditionnel de Neymar, Ronaldo ou Messi ? Cela tombe bien car ils seront les joueurs favoris... de la Coupe du Monde 2018 ! En effet, la coupe du monde se déroulera cet été en Russie : 32 pays y sont qualifiés et sont organisés en huit groupes de quatre.

Le match d'ouverture sera celui de la Russie contre l'Arabie saoudite le 14 juin 2018. Puis, les matchs les plus attendus sont ceux du Portugal contre l'Espagne le 15 juin et de l'Argentine contre la Croatie le 21 juin.

Les 32 pays participants joueront dans 12 stades dont le plus grand, le stade Loujniki à Moscou, pourra accueillir 81 000 spectateurs.

Nous souhaitons donc bonne chance à toutes les équipes mais celles qui ont le plus de chance de gagner sont l'Allemagne, le Brésil, l'Espagne, la France et l'Argentine.

Vous allez pouvoir scruter durant un mois vos footballeurs préférés et les admirer jouer comme des experts : profitez-en !

Théa ABOU RAHAL, Massimo ACHKAR, Dimitri FAWAZ,
Anthony YAGHI



Le scientifique du siècle est mort.

Stephen Hawking, l'astrophysicien reconnu, est mort ce mois de mars dans sa maison à Cambridge, au Royaume-Uni, à l'âge de 76 ans de cause inconnue.

A l'âge de 22 ans, Stephen est diagnostiqué avec la maladie de Charcot et on lui donne quelques années d'espérance de vie mais il contredit ces pronostics et vivra 54 ans de plus. Cette maladie le paralyse complètement au fur et à mesure. De ce fait, il passera la majeure partie de sa vie en fauteuil roulant.

Il laisse derrière lui ses théories révolutionnaires sur l'origine de l'univers et les trous noirs (« un trou noir est une porte vers un autre univers »). Grâce à cela il gagne sa popularité dans le champ de la science et écrit des livres dont « A Brief History Of Time » en 1988 qui devient un best-seller.

Stephen Hawking était un physicien brillant qui laisse derrière lui un grand héritage. Contrairement au mauvais fonctionnement de son corps, son cerveau était une merveille.



www.uncommongeek.com; Stephen Hawking

Source: lefigaro.fr

Yorgo ABOU-HAIDAR, Peter Garo DER KHATCHADOURIAN, Talaat OBEID (élèves de 4^{ème}).

La semaine de la presse en CM2

Dans le cadre de la semaine de la presse, les élèves de la classe de CM2 se sont essayés au métier de journaliste. Ils ont réalisé des interviews de personnes travaillant à l'école et ont rédigé eux-mêmes leurs articles.

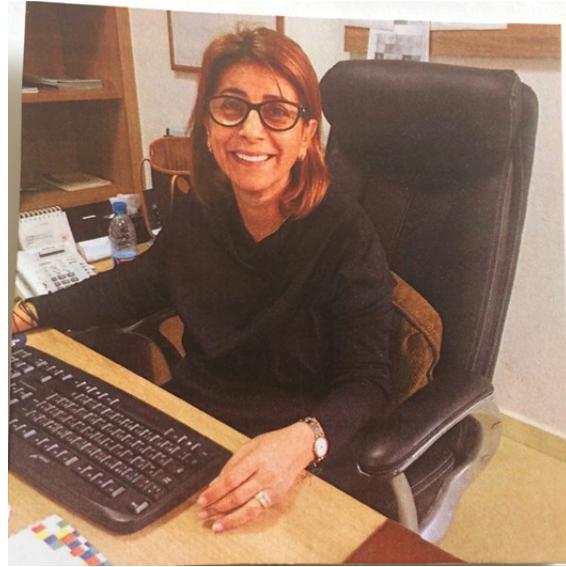
Mme Atallah nous dévoile sa passion !

Au début du mois de mars, Princia, Karen, et Christina ont interviewé Mme Atallah.

Quel est votre rôle à l'école ?

Je suis le chef d'établissement de l'école, je gère cette école, j'apporte mon aide à tous ceux qui en ont besoin. Du portier jusqu'à chez moi, je suis disponible du point de vue stratégique, du point de vue gestion et du point de vue pédagogique. Je suis à l'écoute de tous les besoins, et à l'écoute pour faire tout mon possible pour faire marcher l'école.

A quelle heure terminez-vous votre



Je n'ai pas d'heures fixes, cela dépend du travail que j'ai. Je termine le plus souvent vers 16h00/16h30 mais ça dépend toujours du travail et des réunions que j'ai.

Est-ce que votre travail est dur ? Pourquoi ?

Mon travail est passionnant. Mon travail c'est une passion que j'ai pour les enfants. Quand on fait un travail qu'on aime et qu'on aime les enfants on est très satisfait et on est très heureux de travailler pour l'éducation. Je suis là pour les enfants, c'est prenant, il y a beaucoup de travail à faire mais c'est une passion.

Pourquoi êtes-vous chef d'établissement à l'école ?

Parce que j'ai ouvert cette école et pour assurer la mise en place et la gestion de cette école. C'est pourquoi je suis chef d'établissement.

Quel est votre emploi du temps de la journée ?

C'est un calendrier que je mets en place par semaine et par jour dépendamment des réunions, des besoins, de tout ce qui doit être fait chaque semaine, comme pour vous les devoirs. J'ai un calendrier qui établit les réunions avec les directeurs, avec l'équipe.

Combien de réunions avez-vous par jour ?

Je ne peux pas vous dire, il y a différents types de réunions, il y a des entretiens avec les parents, il y a des réunions avec l'équipe pédagogique, avec l'équipe financière. Je ne peux pas vous dire quotidiennement combien.

Princia Mouawad, Karen Mokhbat et Christina Karam.

M. le directeur répond à nos questions !

Pour la semaine de la presse, nous avons interviewé le directeur. C'était le mercredi 7 mars 2018. Nous avons fait l'interview dans son bureau, nous lui avons envoyé un mail pour prendre RDV.



Que faites-vous toute la journée dans votre bureau ou ailleurs ?

Je réponds à beaucoup de questions, je travaille, c'est très divers, ça va de répondre à une interview d'élèves de CM2 par exemple, à organiser la rentrée prochaine. On est en train de recruter de nouveaux enseignants, de réfléchir à l'organisation de l'année prochaine, à l'organisation de l'espace ... On s'occupe beaucoup de ce qui est pédagogique, on suit ce qui est travaillé dans les classes, on impulse des projets. La tâche d'un principal de collège est finalement assez large, elle me permet de toucher à beaucoup d'aspects différents d'une école.

Quelles sont les études que vous avez faites pour devenir directeur ?

Je suis français, j'ai fait mes études en France. Pour être un directeur il faut d'abord être un enseignant. On est d'abord un enseignant pendant plusieurs années puis on passe une sorte d'examen pour avoir le droit de demander à être directeur. Une fois qu'on a l'examen, on a le droit de demander. Parallèlement j'ai passé une autre certification qui s'appelle le CAFIPEMPF, pour être formateur, pour être enseignant d'enseignant.

Est-ce que votre métier est difficile à faire ?

Je crois qu'il n'y pas de métier difficile quand ça nous plaît. Peut-être qu'une autre personne trouverait ça difficile parce que ça ne lui convient pas. En tout cas moi ça me convient, j'aime beaucoup le fait de changer, de voir différents aspects. Donc non ce n'est pas un métier difficile, c'est un mé-tier prenant, qui prend beaucoup de temps, d'énergie parce qu'on travaille avec beaucoup de monde, des personnes très différentes mais c'est un métier intéressant.

Combien faites-vous de réunions par jour ?

C'est très variable, beaucoup, je peux en avoir jusqu'à 20 dans ma journée. Il peut y avoir des toutes petites réunions, des RDV. En ce moment, par exemple, je rencontre beaucoup les parents qui souhaitent inscrire leurs enfants pour l'année prochaine. Tout ça prend du temps mais c'est important aussi parce qu'il faut qu'on puisse présenter l'école, répondre aux questions des parents, expliquer. Il faut aussi que tout le reste de l'école fonctionne, pour ça on a besoin de se réunir.

Pourquoi avez-vous choisi d'être un directeur ?

Moi j'aime ce métier parce qu'il anime une de mes passions qui est la pédagogie. En même temps j'aime aussi travailler avec une équipe, j'aime impulser des projets, j'étais enseignant, je ne suis plus enseignant, je ne suis plus dans une classe mais quelque-part l'objectif est toujours le même : rechercher les meilleurs apprentissages, alors ce n'est plus dans ma classe tout seul c'est dans l'école dans sa globalité.

Est-ce que vous avez organisé les voyages de la classe de CM2 et celui des 5^{ème} ?

Non ce n'est pas moi qui organise ce sont les enseignants, c'est grâce à eux que vous allez pouvoir partir. Ce sont eux qui organisent, ils font des choix, on les accompagne, on les aide, on leur dit ce qui est possible, ce qui n'est pas possible. C'est un dialogue constant, ils viennent nous voir régulièrement, présentent leur projet, si c'est envisageable. Le projet se construit petit à petit. A la fin c'est nous, Mme Atallah qui est chef d'établissement et moi pour la partie pédagogique, qui allons valider si tel ou tel projet se fera. On accompagne le projet mais ce sont bien les enseignants les locomotives, nous nous sommes là pour guider.

Shakeh Hovaguimian, Onella El Achkar et Michaëlle Tauk

Tout sur l'événementiel au Lycée Montaigne

Pouvez-vous nous expliquer votre métier à l'école ?

Mon métier à l'école est de m'occuper de tout ce qui est événements au Lycée Montaigne. Ça s'appelle de l'événementiel. Je m'occupe donc d'organiser toutes les fêtes de l'école comme Noël, Pâques, la fête de fin d'année, le talent Show et plein d'autres activités. Je m'occupe également de la cantine et des récréations. J'ai aussi les professeurs de l'école maternelle qui me demandent mon avis pour certains travaux artistiques comme les cadeaux pour la Fête des mères, de Pâques ou de Noël. Je leur donne ce dont ils ont besoin.



Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Si j'ai choisi ce métier, c'est parce que j'aime le contact avec les enfants. J'aime organiser. J'aime la musique et les danses. J'aime tout ce qui est beau.

Avec qui travaillez-vous le plus souvent à l'école ?

En premier, quand j'ai un projet à faire, je demande bien sûr l'avis de Mme Attalah qui est la chef d'établissement. Quand j'ai son accord, et pour organiser tout, je travaille beaucoup avec les surveillantes qui m'aident énormément.

Est-ce qu'il y a quelque chose que vous trouvez difficile dans votre métier ?

En principe, ce que je fais est très agréable. Il n'y a pas de difficultés dans ce que je fais.

En quelle année avez-vous commencé à travailler au Lycée Montaigne ?

J'ai commencé à travailler au Lycée Montaigne dès la première année de son ouverture, en septembre 2012.

Quel est le meilleur souvenir de votre carrière au Lycée Montaigne ?

Je n'ai vraiment pas un seul meilleur souvenir. Tous les événements que je réalise sont de bons souvenirs. À chaque fois qu'ils se terminent, je suis très heureuse de savoir qu'ils ont réussi et que les enfants sont heureux. Mon bonheur, c'est surtout cela : d'avoir la joie des enfants dans leurs yeux, sur leurs visages. Ça c'est mon bonheur en premier.

Afred ACHKAR, Carelle KURDY, Maximilian ABDALLAH

Un interview en musique

Trois élèves ont choisi Monsieur Roy SABBAGH, le professeur de musique.

Bonjour, nous sommes venus ici pour un interview.

Vous êtes les bienvenus.

Pourquoi êtes-vous devenu professeur de musique ?

Quand j'étais petit, j'avais un professeur de musique qui était sublime. J'ai fait ensuite mes études en musique et j'avais toujours cette idée en tête d'enseigner la musique aux élèves pour qu'ils s'amuse et apprennent tout ce que j'ai appris à l'école.



Depuis combien de temps êtes-vous professeur de musique ?

Cela fait cinq ans que je suis professeur de musique au Lycée Montaigne. Je donne aussi des cours de piano à l'extérieur de l'école depuis 8 ans.

Nous savons que vous jouez du piano. Quand avez-vous commencé à en jouer ?

J'ai commencé à en jouer à 6 ans. J'insistais beaucoup auprès de mes parents pour avoir des cours de piano. Ils ont accepté et je suis maintenant professeur de piano.

Jouez-vous d'un autre instrument ?

Non, je ne joue pas un autre instrument de musique. Mais je suis aussi coach vocal pour les chanteurs.

Quel instrument préférez-vous ?

J'ai trois instruments que j'aime bien. Le premier, c'est le violoncelle. Le deuxième, le saxophone. Et le troisième, le piano, bien sûr.

Enseignez-vous la musique dans d'autres écoles ?

Non, je suis à plein temps au lycée.

L'interview se finira avec quelques notes au piano. Un grand merci Monsieur SABBAGH !

Julia ABOU EL NASR, Rosa-Maria OJAIL, Olivier AZAR.

Un peu de sport pour notre corps avec Monsieur MILLE

Pourquoi êtes-vous devenu professeur de sport ?

Quand j'étais petit, j'aimais beaucoup courir, j'aimais beaucoup faire du sport. J'avais un papa qui était très sportif. Alors, il m'a aidé. Il m'a appris à courir et puis après je suis allé à l'école. J'ai commencé à courir, à sauter, à grimper et je faisais cela très bien. Et puis après, je me suis dit que, moi aussi, je pourrai un jour, comme mon papa m'a appris, apprendre à des enfants à courir, à sauter, etc. Et j'ai donc fait des études spéciales qui durent quatre ans pour pouvoir enseigner aux élèves le sport .

Quelles études faut-il faire aujourd'hui pour devenir professeur de sport ?

Avant, il fallait aller jusqu'au baccalauréat et faire des études normales. On ne cherchait pas un baccalauréat spécial. Maintenant, on exige un baccalauréat S. Mais dans quelques années, le baccalauréat S n'existera plus dans les nouvelles réformes. Il faudra donc un baccalauréat. Par contre, il faut aimer les sciences parce que l'on apprend l'ostéologie et la biologie. On apprend tout le fonctionnement du corps humain pour que l'on sache si l'enfant est fatigué et pourquoi. Il est aussi important de savoir comment on peut muscler et assouplir les différents muscles de notre corps.



À quel âge avez-vous commencé à faire du sport ?

J'étais petit comme toi. Quel âge as-tu ?

10 ans.

J'ai commencé à faire du sport à cet âge. Puis après, j'ai continué. J'ai réussi à faire des championnats avec mes copains. On faisait des championnats avec d'autres écoles, d'autres classes, avec le pays et même en France. Et puis après, j'ai aimé et j'ai donc continué.

Quels sports aimez-vous pratiquer ?

Comme je suis professeur de sport, j'ai été obligé d'apprendre tous les sports qui existent. Je vais vous expliquer la différence entre sport et éducation physique. Le sport, c'est ce que vous faites quand vous allez faire du ski avec papa et maman, quand vous allez à la plage, ça c'est du sport parce que l'on bouge. En éducation physique, nous, les professeurs de sport, on profite de cela pour vous apprendre comment on respire quand vous faites la course, comment on se fatigue, pourquoi et comment on peut ne pas se fatiguer, ça c'est pour la course. Et pour les autres sports aussi. Chaque sport a sa spécificité, c'est-à-dire qu'il a son genre. Et nous, professeur d'éducation physique, on prend des sports qui ont des genres différents pour vous apprendre. Par exemple, la course est un sport d'athlétisme individuel. Le basket est un sport collectif où l'on est ensemble. Le ping-pong est un sport duel où l'on est l'un contre l'autre. La lutte est un sport où l'on est encore l'un contre l'autre mais il n'y a pas de filet. La natation, on est dans un élément qui n'est pas habituel mais qui est là. On apprend donc à nager.

Pourquoi avez-vous aimé faire du sport ?

Je me trouvais à l'aise. Je voyais que je gagnais. Mes copains aimaient bien venir avec moi. Quand on était petit, on jouait à « Soldats-voleurs ». Je courais, j'étais le soldat et ou le voleur mais celui qui gagnait presque tout le temps. Et puis après, on a fait des courses comme vous faites dans la cour. Et je gagnais. Puis après, on faisait des courses plus longues. Puis, on a grandi. On a mis une tenue. On s'est mis dans un club. On fait du sport beaucoup plus sérieusement avec des entraînements. Et j'ai vu que cela me plaisait. Et puis, j'ai désiré donner à d'autres personnes la possibilité d'aimer le sport à travers l'éducation physique. En sortant d'un cours d'éducation physique, l'enfant doit savoir faire quelque chose de nouveau. Et après, comme il a fait plusieurs sports différents en éducation physique, quand il sera plus grand, il choisira de faire du ski, de la course, du basket. Mais pour cela, il faut qu'il les apprenne avant. Il faut qu'il les connaisse pour pouvoir choisir. Si tu ne connais pas, tu ne peux pas choisir. Nous, on essaye au Lycée Montaigne, de vous donner une palette, c'est-à-dire le plus grand nombre de sports possibles pour que vous puissiez choisir celui que vous aimeriez faire quand vous serez adulte.

Kierra EL AZZI, Sarah MOKHBAT, Ronaldo ABBOUD

L'informaticien dévoile tout sur son métier !

Les élèves de CM2, Rhéa, Krista et Laetitia ont choisi d'interviewer M. Joe Bou Gazhali, l'informaticien de l'école.

Depuis combien d'années faites-vous ce métier ?

Je fais ce métier depuis 3 ans.

Quel était votre parcours avant de devenir technicien informatique ?

J'ai étudié 3 ans à l'université puis je suis venu travailler ici.

Combien d'heures travaillez-vous par jour ?

Je travaille 8 heures par jour.

Combien de tablettes réparez-vous au maximum par jour ?

Je répare 5 tablettes par jour.

Quel âge avez-vous ?

J'ai 22 ans.

Est-ce que vous vouliez faire ce métier quand vous étiez tout petit ?

Non j'ai changé souvent d'avis.



Krista Gebeili, Rhéa Abou Abdallah et Laeticia Daoud.

Audrey PEBELIER, documentaliste au Lycée Montaigne

Pourriez-vous nous expliquer votre métier de bibliothécaire ?

Je suis documentaliste. La bibliothécaire vend les livres. La documentaliste propose aux élèves des livres, des documentaires, des contes, des livres de poésies et elle organise avec les élèves des activités comme la Semaine de la presse », le Printemps des poètes et plein d'activités autour du livre.



La documentaliste ouvre aussi l'élève sur le monde extérieur, s'il y a par exemple des expositions à aller voir, des musées à visiter. Elle ouvre l'élève sur tout ce qu'il peut voir en dehors de l'école.

Aimez-vous votre métier ? Qu'est-ce qui vous a donné envie de le faire ?

Oui, j'aime mon métier. J'aime donner aux élèves l'envie de lire, de découvrir de nouvelles choses, d'avoir aussi confiance en eux. Quand les élèves parlent d'un livre, c'est passionnant de les voir raconter l'histoire. J'aime le contact avec les élèves. C'est très important pour mon travail.

Combien avez-vous de livres dans la bibliothèque ?

Il y sept mille livres mais tous genres confondus. Il n'y a pas que les livres pour les élèves. Il y en a aussi pour les professeurs.

Avez-vous des livres d'horreur ? Si oui, pourriez-vous nous donner des exemples ?

Oui, nous avons des livres qui font peur, comme par exemple la collection « Chair de poule » ou « La cabane magique ».

Sienna NAMMOUR,

La direction entre en action au Lycée Montaigne

Pour mieux connaître le travail de Madame Salwa NASSAR, directrice adjointe, Téo, Christina et Elio ont choisi de l'interviewer.

Pourriez-vous nous expliquer votre métier à l'école ?

Ici, je m'occupe plus spécialement des classes de maternelle, c'est-à-dire des classes de PS, de MS et de GS. Nous sommes à peu près 250 élèves en maternelle. Avec les enseignants et l'équipe des surveillants, on s'occupe de la gestion de toutes les activités et de faire en sorte que tout se passe bien. À part la maternelle, je m'occupe aussi des classes de CP et de CE1 qui sont dans le même bâtiment. Je travaille avec les enseignants et quand les parents ont besoin de



quelque chose ou qu'il y a des petites disputes entre les enfants, ils viennent chez moi.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire votre métier ? Pourquoi l'avez-vous choisi ?

D'abord, j'ai toujours aimé être avec les enfants. Depuis que je suis très jeune, je participe à des colonies. Au début, je voulais travailler avec les enfants handicapés. Cela m'intéressait beaucoup de voir quels étaient leurs problèmes et comment on pouvait les faire progresser dans la société. J'ai donc commencé à faire des études dans ce sens-là pour travailler avec des enfants handicapés. Et puis, je me suis ensuite retrouvée dans une école régulière. Et cela va faire vingt ans que je travaille avec les enfants.

En quelle année avez-vous commencé à travailler au Lycée Montaigne ?

Je suis arrivée au Lycée Montaigne en septembre 2013.

C'est-à-dire quand l'école a ouvert ?

Non, un an après l'ouverture de l'école, c'est-à-dire que la première année d'ouverture de l'école, je n'étais pas là. J'ai rejoint l'équipe du lycée Montaigne un an après son ouverture.

Qui vous a appris à exercer ce métier ?

J'ai d'abord commencé à mettre en pratique ce que je sais faire avec les enfants, comme je vous ai expliqué en colonie. Et puis ensuite, c'est à l'Université que j'ai pu apprendre tout ce qui concerne les apprentissages, les méthodes de pratiques pédagogiques et comment faire avec les enfants. Le métier d'enseignant s'apprend petit à petit, quand on commence à travailler dans des écoles et avec les enfants. Quand on commence à enseigner, on ne connaît pas tout.

Puis, avec les années d'expérience, on commence à être plus performant, à mettre en place des activités et des ateliers qui intéressent encore plus les enfants. Je voudrais préciser quelque chose. L'enseignement n'est pas un métier. C'est vrai qu'en tant que tel, c'est un métier. Mais c'est une mission. Vous pouvez être sûrs et certains que les enseignants qui sont avec vous ne font pas seulement leur métier d'enseignant. Ils ont une mission d'enseignement. Le fait de rester avec les enfants, de pouvoir gérer tous les élèves, chacun avec son caractère, chacun avec ses besoins, chacun avec son rythme de travail et ses difficultés. L'enseignant va pouvoir tout mettre en place pour faire réussir chacun de vous. C'est dans ce sens-là que son métier est plutôt mission.

Aimez-vous votre travail ? Et pourquoi ?

J'aime énormément mon travail. Il y a pourtant beaucoup de fatigue et de choses à faire. Mais être avec les enfants est ma passion. Je fais ce travail depuis vingt ans et on continue.

Comment arrivez-vous à rester patiente avec les élèves ?

Je fais mon possible. J'essaye toujours de me mettre à la place de l'enfant et d'analyser son problème, de parler avec lui. Et puis après, je gère avec les enfants. Avec les plus grands, je discute avec eux pour trouver une solution à leur problème.

Téa ABOU JAOUDE, Christina CHATTAT, Elio AZOURI

Anthony Yaghi le meilleur joueur de foot de l'école !

Samir , Charbel et Karl ont interviewé un élève de 4^{ème} : Anthony Yaghi.

Est-ce que la 4^{ème} est dure ?

Non mais vous devez étudier, vous devez être sérieux.

Est-ce que les téléphones sont permis en 4^{ème} ?

Non ils ne sont pas permis.

Est-ce que vous faites des sorties ?

Oui nous faisons beaucoup de sorties.

Si oui est-ce qu'elles sont belles ?

Oui elles sont belles.

Est-ce que vous faites beaucoup d'examens ?

Oui chaque semaine on a deux grandes évaluations et on fait en plus des petits tests.

Est-ce que les devoirs prennent du temps ?

Non ils ne prennent pas trop de temps.

Comment es-tu devenu fort en foot ?

Je me suis entraîné, je travaille tout le temps.



Jean-Paul Chaaya, Cristiano Habib et Alex Haddad ont interviewé M. Chaaya.

Que faites-vous pour l'école ?

Je suis en train de faire un club sportif, je m'occupe de tout ce qui est constructions pour l'école, je m'occupe de l'entretien, de tout ce qui est administratif.

Qu'est-ce que vous faites pendant votre journée ?

Je travaille avec l'équipe du lycée qui s'occupe de tout ce qui est travaux au lycée.



Est-ce que vous aimez votre travail ?

J'aime beaucoup mon travail et je consacre tout mon temps pour ce travail parce que dans la famille c'est un travail qui a commencé en 1925. Ça fait 92 ans que ma famille travaille dans les écoles.

Avez-vous des enfants dans l'école ?

Non, j'ai deux enfants qui ne sont pas à l'école parce qu'ils sont grands, ils ont en classe de 1^{ère}. Pour le moment, nous n'avons pas encore la classe de 1^{ère}.

Est-ce que c'est vous qui avez construit cette école ?

Oui c'est moi.

Est-ce que vous allez construire une grande piscine ?

Oui, on va construire une piscine semi-olympique avec un grand terrain de basket-ball, de tennis, de volley-ball et une salle de gymnastique.

Alex Haddad, Cristiano Habib et Jean-Paul Chaaya

Exposition de la gazette à internet au CCC



Nos élèves ont profité d'une exposition organisée au CCC du 12 au 23 mars 2018, retraçant l'histoire de la presse écrite d'information générale en France, du XVII^e s jusqu'à nos jours.

Interactive et riche en informations, cette exposition a mis également la lumière sur des notions spécifiques telles que : la propagande, la liberté de la presse et la censure.





تلاميذ الصف الثامن يفتشون عن الأخبار
والمقالات في المواقع الالكترونية للجرائد
اللبناية



تلاميذ الصف السابع يجولون في
متحف سرسق ويتعرفون إلى
كاريكاتور بيار صادق. وإلى لوحات
متنوعة لفنانين مختلفين.



أسبوع الصحافة والإعلام

نشاطات متنوّعة في المكتبة من الصّفّ الأوّل إلى الصّفّ الثامن

تلاميذ الصّفّ الرابع يكتشفون الوظائف
المتعددة في الجريدة



تلاميذ الصّفّ السابع يكتشفون دور
الكاركاتور في الجرائد اللبنايية

التلاميذ يجولون في معرض تطوّر الصحافة
اللبنايية من القرن التاسع عشر وحتى الآن
(في المكتبة)



التنوّع في الصحافة يضيف تشويقاً
ويساعد في إيصال الأخبار
والمعلومات
(الصّفّ الأوّل، الثاني والثالث)